

Verniolle le 13 Septembre 2009

C'est avec une émotion immense que je reçois aujourd'hui les honneurs de la ville qui m'a adoptée.

De mes activités durant la guerre ici je ne vous en parlerai pas, vous les connaissez puisque c'est grâce à elles que je suis honorée aujourd'hui ici.

C'est très difficile pour moi de parler en public, et encore plus de parler de moi, mais je vais quand même essayer.

Comme vous tous, moi aussi j'ai été une enfant. Je me souviens des années heureuses de la république espagnole, je me souviens de la ferme où nous vivions, des jeux d'enfants avec mon petit frère, mon cousin et ma cousine, je me souviens des recoins des bâtiments, des talus et des buissons qui cachaient nos jeux, je me souviens de l'école de Blanes, face à la mer dans laquelle nous nous baignions avant de rentrer à la maison. de L'école de Tordera, bien en avance avec de nombreuses autres sur les écoles du reste de l'Europe, c'était déjà l'école mixte et laïque Francisco Ferrer, (un précurseur), une école où on faisait tout pour que les élèves aient envie d'y aller; une bibliothèque bien fournie, une salle d'activités avec ping-pong, machine à écrire, machine à coudre, divers jeux...etc.... l'organisation par des groupes d'élèves pour la conception, la création et l'entretien d'un espace vert, l'entretien de la salle de jeux, la parution du journal de l'école dans lequel chaque élève était libre d'écrire sans censure et sans correction; l'acquisition, grâce au produit de la vente du journal et à l'aide de la mairie, d'un projecteur de cinéma muet et l'organisation de séances ouvertes à toute la population, et bien d'autres innovations.

Toutes ces avancées sociales seront anéanties par la dictature de Franco. Je me souviens de la guerre qui se rapprochait, de l'exil sous les bombes et les mitraillages des avions, longtemps dans ma vie j'ai frissonné d'angoisse lorsque j'entendais un avion dans le ciel. Je me souviens de la séparation, des camps, des retrouvailles, puis encore de la guerre puis de la libération.

Lorsque je suis arrivée à Verniolle il y a déjà trop longtemps c'était un petit village. Mes parents et mon petit frère se sont installés à la ferme Trigueboire mon mari et moi, (nous étions un jeune couple), avons rebâti avec l'aide d'amis et de voisins, la maison que j'habite toujours ici. Verniolle petit à petit est devenu mon centre du monde. Mes enfants y sont nés, y ont grandi, s'y sont épanouis et après avoir parcouru le monde, y sont revenus pour y exercer leurs métiers respectifs. Tout naturellement, même si la graine a traversé les Pyrénées, leurs racines se sont ancrées ici à Verniolle. Nous aussi, mes parents, mon frère, mon mari et moi nous nous sommes fixés sur cette terre qui nous a accueillis bien que nos esprits, toujours et toujours, allaient souvent survoler notre Espagne perdue.

C'était, l'époque de grâce, l'époque de l'amour, les années heureuses, le bonheur était palpable jusqu'au jour où une catastrophe inimaginable vint briser cet équilibre heureux, mon mari, compagnon de lutte, père de mes enfants est mort dans un accident du travail, dans un puits à plus de 20 mètres de profondeur..... j'avais 41 ans, mes enfants 18 et 16 ans..... puis il a fallu continuer à vivre, cacher la douleur derrière de pâles sourires, des rires puis des joies.... mais la douleur ne s'efface jamais, on en fait notre compagne et quelques fois les souvenirs font remonter des larmes, quelques fois ils font remonter des rires et quelques fois les deux mêlés.

Dans l'ordre des choses, mes parents se sont éteints l'un après l'autre.

Toutes les familles connaissent des drames, toujours inacceptables. Le dernier date de ce début d'année, c'est la mort de mon arrière petit fils Matéo, il avait envie de vivre, il avait 3 ans.

Au soir de ma vie, je suis heureuse, entourée des miens, certains présents physiquement d'autres présents par le souvenir, merci à vous.

Je tiens à vous remercier, vous qui êtes là et ceux qui auraient voulu être là. Je tiens à remercier aussi tous les élus de Verniolle dont le maire monsieur Robert Pedoussat pour cette reconnaissance . Merci à vous aussi, mes voisins qui êtes devenus mes amis. Mais je tiens à remercier particulièrement les enfants de cette école qui ont fait un travail remarquable pour apprendre un pan de l'histoire de leur pays. Merci à vous Mme Béatrice Rigal leur institutrice, pour leur avoir permis, avec talent, de connaître leur passé. Merci à monsieur Lionel Olivier pour avoir impulsé le conseil municipal des enfants. Vous les enfants de cette école c'est, entre autres, cette connaissance de l'histoire qui fait et fera de vous des humains soucieux des valeurs fondamentales que sont la liberté l'égalité et la fraternité, mots inscrits sur toutes les mairies de France. Ces termes représentent peu de choses s'ils sont simplement inscrits sur des bâtiments, ils représentent pourtant les valeurs essentielles de toute société humaine. Vous avez appris à mesurer leur sens profond. Si je devais vous laisser un message, à vous les enfants, en plus de l'exemple de mon engagement pour la liberté dans ces années sombres de notre vieille Europe, ce serait le message contenu dans ces trois mots.

Liberté: tant de fois bafouée, je crie ton nom. Rappelez vous toujours, qu'il vous faudra lutter tout au long de votre vie pour la préserver sans concession contre les attaques d'humains bornés à l'esprit plus fermé qu'une huître apeurée. Rien n'est jamais définitivement acquis.

Défendez la laïcité à tout prix. La laïcité est un gage de tolérance et de liberté.

Egalité: rien de plus banal, et pourtant, tant d'inégalités nous insupportent dans ce monde.

Bannissez la banalité de votre vie,

insurgez-vous toujours contre la moindre inégalité entre les humains. Contestez le pouvoir de l'argent. De chacun selon ses moyens à chacun selon ses besoins.

Fraternité: quoi de plus naturel, et quoi de plus éloigné de la réalité. Les humains de toute la planète font partie de la même race depuis que le dernier homme de Néanderthal a disparu. Une seule race humaine subsiste donc aujourd'hui. L'idéologie raciste est une aberration doublée d'une ignominie inventés par les mêmes esprits étroits.

Ces trois termes-symboles de notre république sont intimement liés, et quelques fois il faut avoir le courage de défendre ces valeurs comme mes compagnons de combat et moi même l'avons fait jadis.

Les exemples aujourd'hui sont nombreux. Comment ne pas être sensibles à la détresse des sans papiers, nous leur devons le respect, la dignité et l'aide dont ils ont besoin. Nous sommes tous des immigrés. L'exil est toujours une tragédie qu'il soit forcé ou volontaire, lorsque je vois à la télévision des images de populations forcées à l'exil, quel que soit le continent, je pleure; et si à vous aussi ça vous sort des larmes

c'est que vous êtes humains. D'autres exemples, d'autres causes à défendre, vous les trouverez par vous mêmes.

Une phrase pour terminer: la liberté ne se brade pas, ne s'échange pas, si tu échanges une parcelle de liberté contre une parcelle de confort, tu ne mérites ni l'une ni l'autre, et tu perdras les deux.

Vous les enfants qui avez choisi mon nom pour nommer votre école laïque, sachez que j'en suis profondément émue et honorée, je suis fière de votre prise de conscience . Vous aller grandir et vous vous souviendrez plus tard, en amenant vos propres enfants dans cette même école de la république, des valeurs humaines que vous y avez apprises.

Transmettez-leur à votre tour ces valeurs qui sont aussi les miennes.

Merci. Herminia MUNOZ PUIGSECH